

DOSSIER : DIEU COMME ÉTRANGER

Quand j'étais enfant, Dieu faisait partie de mon décor quotidien. Dieu, c'était le Bon Dieu, le Père Tout-puissant qui, du haut de son paradis, réglait les mécanismes du monde et contrôlait les destinées humaines. C'était aussi l'ami intime qui était présent dans mon cœur, me parlait par mes parents, me demandait de leur obéir et d'être un bon garçon. Dieu, je m'en souviens, était tout près de moi, palpable même; et à l'instigation de ma mère, je faisais tout pour lui faire plaisir. Dieu était mon proche, mon familier; il était pour ainsi dire, de ma famille. Cette image de Dieu m'a habitée, inchangée, jusqu'à ma jeunesse.



QUEL DIEU ÉTRANGE!

Mais les années ont passé, entraînant avec elles découvertes, désillusions, échecs, expériences nouvelles. Mon image de Dieu, devenue trop étroite, s'est fracassée contre le dur rocher de la vie. Petit à petit Dieu a commencé à s'éloigner, à s'éclipser, à se cacher, à me lâcher. Il a perdu de son évidence. Il est devenu plus grand que mon cœur; il échappe dorénavant à mes pensées et à ma saisie, Dieu. Je ne comprends plus. C'est comme si la réalité, présente sous mes yeux, s'ingéniait à ridiculiser ma foi profonde, à ébranler complètement. Nous avons tous entendu, ou peut-être avons-nous tenu nous-même, des propos comme ceux qui suivent: *Je crois toujours que Dieu est Père et pourtant...*

Je crois toujours que Dieu est Père, et pourtant il laisse à l'abandon sa famille humaine. Je crois toujours qu'il est l'ami des hommes, et pourtant, impassible, il regarde mourir de faim des milliers d'enfants innocents. Je crois toujours qu'il se préoccupe des pauvres et des petits, et pourtant, c'est partout le triomphe des riches et des puissants. Je crois toujours qu'il est saint et juste, et pourtant il laisse régner dans le monde le péché et l'injustice. Je le crois tout-puissant, et pourtant je le vois désarmé et sans défense devant la liberté humaine. Je crois qu'il me parle, mais je ne l'entends point. Vous comme moi, nous sommes tous comme des naufragés abandonnés, dérivant sur le radeau du temps vers le gouffre impitoyable de la mort.

Quel Être paradoxal, énigmatique et étrange que ce Dieu qui se montre toujours différent de ce qu'il est et qui est toujours autrement que ce qu'il paraît. Il laisse toujours voir un visage contraire à ce qu'on pense et attend de lui. La réalité se présente comme l'envers du divin. Tout ce qui advient dans ce monde semble échapper au contrôle de Dieu et contredire tout ce que nous nous plaisons à imaginer de lui. Dieu agit dans ce monde, mais son action apparaît comme l'opposé ou l'envers de ce qu'elle devrait être, à notre avis. Dieu est déroutant, désarmant et dépareillé. Son étrangeté vient précisément de ce qu'il est essentiellement différent de nous, de ce qu'il nous est étranger par nature. Dieu, c'est l'Étranger avec un grand E, l'Étranger absolu. C'est sur le tard que j'ai découvert cette grande qualité de Dieu, cette caractéristique fondamentale du mystère divin.

DIEU, L'ÉTRANGER

Nous savons tous ce que veut dire le mot étranger. Un étranger est une personne qui ne fait pas partie du cercle familial ni du réseau des amis, qui est d'une autre ville ou d'un autre groupe ethnique; celui dont la nationalité n'est pas la nôtre. C'est une personne avec laquelle on n'a rien en commun. L'étranger nous gêne, on ne sait trop quoi lui dire, ni comment nous comporter envers lui. L'étranger vient d'ailleurs et il reste toujours ailleurs. Il appartient à une autre culture, parle volontiers une autre langue, pratique souvent une autre religion et a des manières bien à lui. L'étranger reste toujours un étranger.

Parce qu'il est différent, l'étranger paraît mystérieux, insaisissable, fuyant. C'est un inconnu qui au premier abord soulève questions, préventions et peur. Un noir, un arabe, un pakistanais, oh! là! là! L'étranger fait peur parce qu'il peut éventuellement nous déranger dans nos idées, nous bousculer dans nos acquis, ébranler nos certitudes. Au fond, on a peur d'être mis en question et de devoir changer.

En même temps qu'il fait peur, l'étranger nous fascine, attire notre curiosité, attise notre intérêt. On sent confusément qu'il pourrait nous apprendre des choses, nous enrichir, nous faire découvrir des aspects oubliés de notre existence et éveiller en nous des zones endormies.

Cette catégorie de l'étranger s'applique merveilleusement à Dieu. Dieu est l'Étranger par excellence puisqu'il réalise les trois caractéristiques fondamentales de l'étranger: il est ailleurs, il inspire la crainte et nous attire.

Dieu l'Étranger est le tout-autre, celui qui est d'ailleurs, qui parle une autre langue, a des mœurs toutes différentes, a une «culture» totalement inconnue des humains. Il a une façon bien à lui d'aimer, d'agir et d'être présent, qui nous est totalement étrangère. À la différence de nous, Dieu aime comme un être qui n'a pas de besoin, c'est-à-dire d'une manière totalement inconditionnelle; il agit comme créateur, c'est-à-dire en donnant l'être à tout ce qui existe; il est présent par le dedans aux choses et aux personnes. Nous ne pouvons ni le saisir, ni le maîtriser, ni l'inculturer, ni le réduire à nos propres limites et façons de faire. Dieu est proprement l'infini qui échappe à tous nos points de repères.

En tant qu'Étranger, Dieu suscite spontanément la «peur», ou pour parler en termes bibliques, la crainte. La crainte dont il s'agit ici n'est pas la peur de Dieu, mais la peur devant Dieu. Peur de se tromper sur Dieu, peur de lui être infidèle et de passer à côté de sa volonté, peur de ne pas être à la hauteur de son amour, peur d'être obligé de changer et de se convertir, peur d'être dérangé dans ses habitudes figées. Car, que nous arriverait-il si on prenait Dieu au sérieux, lui le Buisson ardent, le Voleur dans la nuit, le Moissonneur qui récolte où il n'a pas semé, le Maître qui exige des comptes. Cette crainte, qui s'inscrit dans le respect du mystère, est une caractéristique de toute relation authentique à Dieu. Ne jamais avoir peur de Dieu, non jamais; mais avoir peur de soi devant Dieu, parce qu'on est si petit, si fragile, si fermé sur soi, si sclérosé: on peut, à tout moment, trahir ou renier comme Judas et Pierre.

Enfin puisqu'il est l'Étranger absolu, Dieu est fascinant, étonnant, surprenant. Il pique notre curiosité, nous attire, nous fascine. Il suscite nos interrogations et allume notre désir. Nous voulons le voir, expérimenter sa présence, le toucher. Nous cherchons à le connaître, à nous rapprocher de lui, à le séduire. Comme Jésus, nous voulons agir selon son bon plaisir. Nous devinons toutes richesses en lui et nous souhaitons qu'il nous en gratifie. Nous sommes

éblouis par l'éclat de sa beauté manifestée dans l'univers, par la splendeur de sa sainteté rayonnant dans les saints et par la merveille de son amour répandu chez les humains qui deviennent ainsi capables de pardonner, d'espérer et de s'entraider. Dieu éclate tellement dans sa création... À nous de nous ouvrir les yeux et de nous laisser éblouir par lui.



Le reflet évangélique par excellence du Dieu Étranger c'est le Christ ressuscité. Dans les Évangiles, le Christ de Pâques apparaît toujours comme un pur étranger qu'on ne reconnaît pas, mais qui inspire l'effroi et soulève doutes et interrogations. Le Ressuscité se manifeste sous les traits d'un spectre ou d'un fantôme qui perce les murs (Lc 24, 17) ou d'un étrange campeur au bord du lac (Jn 21, 1-10); ou encore il apparaît sous le déguisement d'un jardinier (Jn 20, 15) ou d'un marcheur solitaire dans le soir (Lc 24, 15-16). Ce n'est qu'après avoir passé par la crainte, l'effroi, le doute et le refus, que les disciples finissent par reconnaître, dans l'Étranger qui leur apparaît, le Christ ressuscité vivant parmi eux. Ainsi en va-t-il pour nous. Ce n'est qu'en surmontant nos doutes et nos hésitations que la foi nous fait reconnaître ce divin Étranger présent dans nos vies sous des formes étranges et inédites qui le cachent autant qu'elles le manifestent.

NOUS, DES ÉTRANGERS

François d'Assise dit de ses frères qu'ils sont pèlerins et étrangers en ce monde. Ils sont en ce monde mais ne partagent plus des valeurs qui mènent la société. Participant à l'étrangeté de Dieu, ils deviennent à leur tour étrangers à leur

monde parce qu'ils parlent un langage différent, sont habités par des valeurs non-conventionnelles et inscrivent leur vie dans l'ouverture au mystère. Tout croyant qui adore le Dieu Étranger devient étranger à son tour. Comme tout étranger, il n'a pas de domicile fixe; il est errant et pèlerin en ce monde. Tel est le sort du vrai croyant. Devenir, comme Dieu et Jésus, un étranger en ce monde.

Si, comme le Père céleste qui fait pleuvoir sur les bons et sur les mécréants, je me montre bienveillant envers tous indistinctement, je serai vu comme un être étrange qui agit de façon bizarre. Si j'aime mes ennemis et prie pour ceux qui me persécutent, j'agis selon une loi étrangère aux règles de ce monde. Si je prends la défense du petit et si je m'engage dans la lutte pour la justice, je serai qualifié d'utopiste indésirable. Si je refuse les règles du jeu d'une société dominée par l'argent, la consommation et la compétition, je serai vu comme un décrocheur irréaliste qui rêve d'un ailleurs vaporeux. Comme le prédit Jésus, le monde ne manquera pas de me rejeter, car je lui serai devenu étranger. Il n'est plus des nôtres... évinçons-le. Heureux ceux qui pleurent et qui sont persécutés pour la justice, le Royaume du divin Étranger est à eux.

QUESTIONS POUR FACILITER L'ÉCHANGE

- 1- «Vos pensées ne sont pas mes pensées, dit le Seigneur», lit-on chez Isaïe. Comment formuleriez-vous vos propres questions sur vos difficultés à comprendre les «agissements de Dieu»? Notre foi continue pourtant d'affirmer sa paternité, sa Providence, son amour de prédilection pour les pauvres.
- 2- Les caractéristiques de l'étranger, - différent, épeurant, mystérieux, insaisissable, étonnant, fascinant, surprenant, capable de nous enrichir, - vous semblent-elles déplacées ou à propos, quand on parle de Dieu?
- 3- En quoi ces caractéristiques peuvent-elles nous aider à faire grandir notre foi, en faisant de nous de vrais chercheurs de Dieu, et à nous faire passer à la maturité spirituelle?
- 4- Il est sûr qu'en Jésus, le Dieu étranger s'est fait proche de nous, très proche même, c'est-à-dire familier et ami. L'enseignement de Jésus, le mystère de sa vie, vous laissent-elles encore de bonnes «grosses questions»? Croyez-vous toujours à cette parole de Jésus: «Vous serez tous scandalisés à mon sujet»?

Richard Bergeron

RÉFLEXION

La joie est en tout. Il faut savoir l'extraire. (Confucius)

Ce philosophe remarquable serait devenu disciple du Christ s'il l'avait connu ; car tout l'enseignement du Seigneur repose aussi finalement sur la *joie*... Ni l'épreuve physique ou morale ni la maladie ni l'échec ni la mort ne devrait priver de joie un chrétien... Dans le moindre objet : une goutte d'eau, une mie de pain, une poussière sur le meuble, la Science m'apprend qu'il y a de l'énergie atomique, en quantité suffisante pour éclairer un building ou faire tourner une puissante machine ; toute la question est d'*extraire* cette énergie et de la *domestiquer*... Tout événement de ma vie contient de la joie ; l'essentiel est de savoir l'extraire et de la domestiquer, c'est-à-dire de la mettre au service du Seigneur et du prochain...
Seigneur, je chercherai cette joie, cachée dans les heures ternes de ma journée...